

Substances psychoactives chez les amateurs de l'espace festif Electro

TENDANCES

LE POINT DE L'INFORMATION CONTRE
Tendances n° 56, OFDT, 4 p. Octobre 2007

Substances psychoactives chez les amateurs de l'espace festif Electro

Résultats d'une enquête quantitative en population ciblée à partir d'un plan de sondage stratifié géographiquement national

**Catherine Reynaud-Maurupt
Hauts-Alpes**

**Agnès Cadet-Tairou
Aquitaine**

Depuis une quinzaine d'années, les acteurs de santé publique se préoccupent du développement de la consommation d'ecstasy et des autres substances psychoactives dans les lieux de consommation de l'espace festif Electro. Plus récemment, l'augmentation de l'usage de cocaïne et le constat de pratiques de polyconsommation ont majoré cette inquiétude. Le besoin d'informations précises sur le niveau d'usage des substances psychoactives dans cette population a conduit l'OFDT à mettre en oeuvre entre 2003 et 2005 dans le cadre de son dispositif TREND une étude pour estimer la prévalence des usages de substances psychoactives dans le milieu festif dit " Electro ", étude conduite dans cinq sites urbains (Toulouse, Nice, Bordeaux, Metz, Rennes). L'étude propose des estimations de prévalence de l'usage des substances psychoactives chez les personnes qui fréquentent l'espace festif Electro en France. Celui-ci regroupe les espaces festifs dits alternatifs (rave et free parties) et conventionnels (boîtes de nuit, bars musicaux). En 1999, une étude de l'association Médecins Du Monde avait livré des estimations de prévalence concernant cette population, mais leur représentativité se limitait au public de l'association - majorité du recueil auprès des stands de réduction des risques installés dans les manifestations festives. Ce travail a donc également une portée exploratoire du point de vue méthodologique : construire et appliquer une technique de sondage afin d'obtenir un échantillon représentatif de la population festive.

La méthode

La population festive se définit comme une population ciblée : un échantillon de lieux de sondage qui la représente, sous la forme d'un plan de sondage stratifié géographiquement national.

Depuis une quinzaine d'années, les acteurs de santé publique se préoccupent du développement de la consommation d'ecstasy chez les amateurs de musique électronique. Plus récemment, l'augmentation de l'usage de cocaïne et le constat de pratiques de polyconsommation ont majoré cette inquiétude. Le besoin d'informations précises sur le niveau d'usage des substances psychoactives dans cette population a conduit l'OFDT à mettre en oeuvre entre 2003 et 2005 dans le cadre de son dispositif TREND une étude pour estimer la prévalence des usages de substances psychoactives dans le milieu festif dit " Electro ", étude conduite dans cinq sites urbains (Toulouse, Nice, Bordeaux, Metz, Rennes). L'étude propose des estimations de prévalence de l'usage des substances psychoactives chez les personnes qui fréquentent l'espace festif Electro en France. Celui-ci regroupe les espaces festifs dits alternatifs (rave et free parties) et conventionnels (boîtes de nuit, bars musicaux). En 1999, une étude de l'association Médecins Du Monde avait livré des estimations de prévalence concernant cette population, mais leur représentativité se limitait au public de l'association - majorité du recueil auprès des stands de réduction des risques installés dans les manifestations festives. Ce travail a donc également une portée exploratoire du point de vue méthodologique : construire et appliquer une technique de sondage afin d'obtenir un échantillon représentatif de la population festive.

Auteurs : Catherine Reynaud-Maurupt, Agnès Cadet-Tairou

[Télécharger le fichier PDF \(117 Ko\)](#)

* Reynaud-Maurupt C. et al. Pratiques et perceptions des usages de substances psychoactives dans les lieux de consommation de l'espace festif Electro en France. Médecins Du Monde et l'Observatoire Français des Drogues et des Toxicomanies (OFDT). 2007. 117 p.